EXPOSÉ

DES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU

Dr CHAMBRELENT

CANDIDAT A L'AGRÉGATION POUR LA FACULTÉ DE MÉDECINE
DE BORDEAUX

(Section d'Accouchements)

PARIS

G. STEINHEIL, ÉDITEUR

2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

1892

TITRES UNIVERSITAIRES

Interne des hôpitaux de Bordeaux, 1879.

Interne de la Maternité, 1881.

Docteur en médecine, 1882.

Chef de Clinique médicale
à la Faculté de médecine de Bordeaux, 1884.

Chef de Clinique obstétricale
à la Faculté de médecine de Bordeaux, 1886.

Chargé du cours de Clinique obstétricale
à l'École de médecine de Toulouse, 1889.

Préparateur des cours d'accouchements
la Faculté de médecine de Paris, 1891.

RÉCOMPENSES HONORIFIQUES

Lauréat de l'École de médecine de Bordeaux, 1877 et 1878.

Lauréat de l'Administration des hospices de Bordeaux :
1881, médaille d'argent. — 1882, prix de l'Administration.

Lauréat de la Faculté de médecine de Bordeaux :
1881, prix du Conseil général. — 1883, prix de Thèse.

Lauréat de la Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux :
1884, prix Jean Dubreuilh.

ENSEIGNEMENT

Cours libre de Gynécologie
à la Faculté de médecine de Bordeaux, 1886 et 1887.

Enseignement théorique des élèves sages-femmes de 1[re] année
à la Faculté de médecine de Bordeaux, 1886 et 1887.

Cours de Clinique obstétricale à l'École de médecine
de Toulouse, 1889-90.

Cours libre de manœuvres obstétricales
à l'École pratique de la Faculté de médecine de Paris, 1891.

EXPOSÉ ANALYTIQUE DES TRAVAUX

PREMIÈRE PARTIE

MÉMOIRES RELATIFS A L'OBSTÉTRIQUE

I. — **Recherches sur le passage des éléments figurés à travers le placenta, suivies de considérations sur la variole fœtale et la vaccination congénitale.** Thèse, inaugurale, Bordeaux, 1882.

Dans ce mémoire, après avoir fait un historique complet de la question et résumé les opinions classiquement admises sur l'indépendance absolue de la circulation maternelle et la circulation fœtale, j'ai cherché, par des expériences faites sur des animaux, à démontrer que malgré l'indépendance de cette circulation, les microbes pathogènes pouvaient traverser la barrière placentaire et passer ainsi de la mère au fœtus.

Ces résultats donnaient une explication simple des cas relatés de maladies infectieuses transmises de la mère au fœtus.

Nous avons à ce sujet passé en revue l'histoire de la transmission de la variole de la mère au fœtus et avons apporté à cette étude quelques faits nouveaux recueillis dans le service d'isolement des varioleux à l'hôpital Pellegrin, dont nous étions alors interne.

Enfin nous avons encore étudié dans ce même mémoire les faits d'immunité congénitale à la vaccine, pouvant résulter de la vaccination de la mère pendant la grossesse. Reprenant les études déjà

faites en Allemagne par Burckardt, j'ai vacciné un certain nombre de femmes enceintes de la Maternité de Bordeaux, et j'ai pu constater à mon tour que la vaccination pratiquée avec succès chez une femme enceinte pouvait dans certains cas donner l'immunité vaccinale à l'enfant.

II. — **Des résultats obtenus par la méthode de Lister dans le traitement des affections puerpérales.** Mémoire couronné par la Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux (Prix J. Dubreuilh 1884).

Ce mémoire a été écrit en 1883 pour répondre à une question posée en ces termes par la Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. C'est dire que le titre m'en a été imposé. Il serait mieux intitulé :

Des résultats obtenus en obstétrique par l'emploi de la méthode antiseptique.

A l'époque où il a été publié, la méthode antiseptique introduite depuis quelques années en chirurgie, venait d'entrer dans la pratique obstétricale, et son application rigoureuse à la Maternité de Paris, avait donné à M. Tarnier des résultats tellement remarquables, que l'attention des accoucheurs de province avait été vivement attirée sur ce sujet, et, il faut bien le dire, beaucoup ne pouvaient croire à la constance de ces merveilleux résultats.

C'est ce qui avait déterminé la Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux à mettre cette question au concours.

Me proposant d'y répondre, je me rendis à Paris, où l'on venait de créer dans les hôpitaux un certain nombre de services d'accouchements, dans lesquels la méthode antiseptique était rigoureusement appliquée.

Je visitais en détail la Maternité de Paris, les services de MM. Pinard, Budin et Ribemont. J'eus la bonne fortune d'être attaché pendant 3 mois en qualité d'élève bénévole au service de M. Pinard à l'hôpital Lariboisière, et pus ainsi étudier de visu les pratiques de la méthode antiseptique.

Je me rendis ensuite en Angleterre et visitais encore en détail les

diverses maternités où était aussi appliquée, mais avec des modifications variables, la méthode antiseptique.

Je pus ainsi répondre en pleine connaissance de cause à la question posée par mes compatriotes, et comparer les résultats obtenus dans les diverses maternités où la méthode antiseptique était rigoureusement appliquée à ceux de nos maternités bordelaises.

J'insistais enfin sur les modifications qui me paraissaient devoir être apportées dans le fonctionnement de ces maternités, pour en faire disparaître les épidémies de fièvre puerpérale.

J'ai eu depuis la satisfaction de voir quelques-unes des modifications que je proposais, et particulièrement la création d'un service indépendant d'isolement, être introduites à la Maternité de Bordeaux.

III. — **Contribution à l'étude des rapports de la grossesse et des maladies du système nerveux.** Mémoire publié dans le *Journal de médecine de Bordeaux*, 1889.

Ce mémoire comprend un certain nombre d'observations originales recueillies pendant que nous étions chef de clinique obstétricale de la Faculté de médecine de Bordeaux.

Elles ont trait à des cas d'hystérie, d'épilepsie, et l'une d'elles à un cas de tabes spasmodique, observés chez des femmes enceintes.

Nous avons essayé de montrer d'après ces observations, que les affections du système nerveux n'avaient qu'une influence peu marquée sur la grossesse, mais qu'en revanche, la grossesse avait généralement sur ces affections une action manifeste.

Cette influence de la grossesse sur les affections du système nerveux, est tantôt favorable, tantôt défavorable, sans qu'on puisse dire à priori dans quel sens s'exercera cette action.

Mais, fait intéressant à noter, cette action est toujours semblable à elle-même dans les grossesses successives qui surviennent chez une même malade.

Un autre point intéressant à noter et qui ressort d'une de nos observations, c'est que deux affections différentes du système nerveux peuvent être influencées en sens inverse.

Dans l'observation à laquelle nous faisons allusion, il s'agissait

d'une femme qui présentait à la fois des crises parfaitement distinctes d'hystérie et d'épilepsie ; dans deux grossesses successives on vit les crises d'hystérie disparaître totalement, tandis qu'au contraire les crises d'épilepsie devinrent beaucoup plus fréquentes.

Nous avons enfin noté que les affections nerveuses quelque graves qu'elles fussent, ne paraissaient pas avoir d'influence directe sur le produit de la conception.

IV. — **De la méningite tuberculeuse pendant la grossesse.** Communication au *Congrès pour l'étude de la tuberculose*, 1889.

V. — **De la méningite aiguë pendant la grossesse. Opportunité de provoquer l'accouchement.** *Annales de gynécologie*, 1889.

Dans ce mémoire nous relatons un certain nombre d'observations, dont trois personnelles recueillies à l'hôpital Saint-André de Bordeaux, de méningites tuberculeuses survenues pendant la grossesse et ayant amené la mort de la malade sans avoir provoqué l'accouchement. De plus, les fœtus n'ont succombé que fort peu de temps avant la mère.

Enfin les recherches bactériologiques et expérimentales faites sur l'un d'eux n'ont pas démontré qu'il fût atteint de tuberculose.

Nous nous demandions en terminant ce mémoire, si dans des cas analogues on ne serait pas autorisé à provoquer l'accouchement une fois le diagnostic bien établi.

VI. — **Étude clinique sur l'atrophie congénitale ou acquise des membres inférieurs dans ses rapports avec la grossesse et l'accouchement.** *Annales de gynécologie et d'obstétrique*, 1890.

Ce mémoire porte sur un certain nombre d'observations qu'il nous avait été donné de recueillir dans le service d'accouchement de M. le Dr Pinard à l'hôpital Lariboisière.

Nous avons cherché à montrer que le plus généralement les vices de conformation pelviens consécutifs à l'atrophie des membres inférieurs n'étaient pas très marqués et au point de vue purement clinique ne devaient pas être considérés comme une cause ordinaire de dystocie.

DEUXIÈME PARTIE

MÉMOIRES RELATIFS A L'HYGIÈNE GÉNÉRALE, A L'HYGIÈNE OBSTÉTRICALE ET A L'HYGIÈNE INFANTILE

VII. — **Des résultats hygiéniques obtenus par l'assainissement des landes de Gascogne.** *Mémoire présenté au Congrès international d'hygiène de Turin*, 1880.

Dans ce mémoire j'ai cherché à montrer la part qu'avaient eue les travaux d'assainissement entrepris par mon père en 1836 dans les landes de Gascogne, au point de vue de l'abaissement de la mortalité générale, et de la diminution très marquée des cas de fièvres endémiques et de pellagre.

VIII. — **De l'opportunité de créer à Bordeaux un Institut spécialement réservé aux enfants rachitiques ou atteints de difformités physiques.** Communication à la *Société d'hygiène publique de Bordeaux*, 1881.

Dans ce mémoire, écrit à l'époque où j'étais interne à l'hospice des Enfants-Assistés de Bordeaux, j'ai cherché à montrer les conditions insuffisantes de traitement dans lesquelles se trouvaient les enfants rachitiques amenés à l'hôpital et j'ai appelé l'attention de mes concitoyens sur ce que j'avais vu pratiquer à ce sujet dans un récent voyage en Italie.

IX. — **De l'isolement des varioleux à Bordeaux.** Communication à la *Société d'hygiène de Bordeaux*, 1882.

Étude sur cette question et les résultats obtenus à Bordeaux par la création d'un service special d'isolement dont j'avais été l'interne.

X. — **Contribution à l'étude de l'influence de l'intoxication saturnine sur la marche de la grossesse et l'état du produit de la conception.** Communication à la *Société d'hygiène publique de Bordeaux*, 1887.

Dans ce mémoire j'ai cherché a appeler l'attention de mes concitoyens sur les effets désastreux que pouvait avoir l'intoxication saturnine au point de vue de la marche de la grossesse et de l'état du produit de la conception.

Ce mémoire m'avait été inspiré par un certain nombre d'observations recueillies à la clinique obstétricale ou dans ma pratique particulière. Il s'agissait le plus généralement de femmes employées à une industrie spéciale à la région et consistant dans la fabrication de capsules métalliques destinées à recouvrir les bouchons des bouteilles.

Cette industrie ayant pris un grand développement à Bordeaux, et le nombre des jeunes femmes qui y étaient employées étant considérable, je crus utile d'appeler sur cette question l'attention de mes collègues.

TROISIÈME PARTIE

LEÇONS DE CLINIQUES OBSTÉTRICALES FAITES A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE TOULOUSE

XI. — **De l'utilité des études cliniques en obstétrique**. Leçon d'ouverture. *Gazette médico-chirurgicale de Toulouse*, 1890.

XI. — **De la boiterie par suite de paralysie atrophique de l'enfance dans ses rapports avec la grossesse et l'accouchement.** *Gazette médico-chirurgicale de Toulouse*, 1890. Leçon clinique sur un cas observé à l'hôpital de La Grave.

XIII. — **Du cancer utérin dans l'état puerpéral.** *Gazette médico-chirurgicale de Toulouse*, 1890.

Dans cinq leçons cliniques inspirées par un cas observé à la clinique obstétricale nous avons cherché à montrer à nos élèves l'influence réciproque du cancer utérin sur la grossesse et l'accouchement et la conduite à tenir en présence d'un cas de cette nature.

XIV. — **De l'accouchement par le front.**

Leçon clinique sur un cas de présentation de la face variété frontale dans laquelle nous avons cherché à montrer les quelques modifications de mécanisme qui résultent de cette variété de présentation de la face.

XV. — **De l'unité pathogénique des différentes formes de l'infection puerpérale.** *Journal de médecine de Bordeaux*, 1890.

Après avoir passé en revue les différentes théories émises sur la pathogénie des affections puerpérales, nous étudions dans ces leçons les idées actuellement admises sur la nature de l'infection, d'après les recherches les plus récentes de la bactériologie.

QUATRIEME PARTIE

OBSERVATIONS ISOLÉES PUBLIÉES DANS DIVERS JOURNAUX OU THÈSES. PRÉSENTATIONS DE PIÈCES PATHOLOGIQUES AUX SOCIÉTÉS SAVANTES.

XVI. — **Plaie du rein par instrument piquant. Hématurie abondante. Guérison.** *Gazette médico-chirurgicale de Bordeaux*, 1881.

XVII. — **Périoetite épiphysaire du fémur**. *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1881.

XVIII. — **Anomalie gémellaire**. *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1882.

XIX. — **Doigts et orteils supplémentaires chez un nouveau-né**. *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1882.

XX. — **Corps fibreux du ligament large au voisinage de la trompe**. *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1883.

XXI. — **Lésions syphilitiques du col utérin**. *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1885.

XXII. — **Anomalie placentaire**. *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1885.

XXIII. — **Deux érysipèlee succeeeifs de la face chez une femme enceinte. Pas d'avortement. Accouchement à terme d'un enfant vivant**. Thèse de Duchein, Bordeaux, 1885.

XXIV. — **Sur un nouveau crochet destiné à extraire des organes génitaux la tête du fœtus séparée du tronc.** *Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux*, 1887.

Cet instrument, dont nous avons emprunté l'idée à l'obstétrique vétérinaire, est un crochet en forme de 8 de chiffre, destiné à saisir solidement le maxillaire inférieur et à permettre ainsi d'exercer facilement et sans danger des tractions énergiques sur la tête fœtale séparée du tronc, et dans les cas d'angustie pelvienne trop prononcée de maintenir cette tête solidement fixée pour en faciliter le broiement.

Les expériences cadavériques que nous avons faites à la maternité de Bordeaux à cet effet, nous ont donné les résultats les plus favorables.

XXV. — **Dégénérescence du placenta.** *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1887.

XXVI. — **Déchirure anormale de l'hymen chez une femme secondipare.** — *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1887.

XXVII. — **Présentation d'un monstre de l'ordre des syméliens.** *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1888.

XXVIII. — **Présentation d'un monstre de l'ordre des rhinocéphaliens.** *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1888.

XXIX. — **Deux observations de pneumonie pendant la grossesse.** Thèse de Barthélemy. Toulouse, 1891.

CINQUIEME PARTIE

RECHERCHES EXPÉRIMENTALES DE PHYSIOLOGIE ET DE PATHOLOGIE OBSTÉTRICALE

XXX. — **Du passage du microbe du choléra des poules à travers le placenta.** (En collaboration avec le Dr Roux.)

Ces expériences faites à la Faculté des sciences de Bordeaux en octobre 1882, ont établi d'une façon bien nette le passage d'un microbe pathogène de la mère au fœtus.

A l'époque où ces expériences ont été faites (1), les accoucheurs considéraient que tout élément solide, même pathogène, ne pouvait passer de la mère au fœtus (loi Branell-Davaine).

Les travaux qui ont été faits depuis, ont absolument confirmé les résultats de nos premières expériences.

XXXI. — **Expériences sur le passage de la bactéridie charbonneuse dans le lait des animaux atteints du charbon.** (En collaboration avec le Dr A. Moussous.) *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, novembre 1883.

Dans ces expériences, présentées par M. le professeur Bouley à l'Académie des sciences, nous avons établi par la méthode des cultures, que le lait des animaux atteints de fièvre charbonneuse, contient des bactéridies, mais que ces bactéridies s'y rencontrent en moins grande abondance que dans le sang.

XXXII. — **Recherches expérimentales sur le passage des microbes dans le lait.** (En collaboration avec le Dr A. Moussous.) *Archives de tocologie*, 1884.

Dans ce mémoire, après avoir fait un historique complet de la

(1) Ce n'est que quelques jours avant la publication de notre thèse que Messieurs Straus et Chamberland ont communiqué à la *Société de Biologie* leurs expériences sur le passage de la bactéridie charbonneuse à travers le placenta.

question, nous relatons une série d'expériences faites avec la bactéridie charbonneuse, puis avec le microbe du choléra des poules, sur des animaux en lactation.

Nous avons pu constater par la méthode des cultures que le microbe pathogène se retrouvait dans le lait de l'animal inoculé.

XXXIII. — **Recherches expérimentales et bactériologiques sur un fœtus de femme morte de tuberculose généralisée — Résultats négatifs.** *Société d'anatomie et de physiologie de Bordeaux*, 1886.

Il s'agissait d'une femme que nous avons observée à l'hôpital Saint-André de Bordeaux, dans le service de M. le professeur Picot, dont nous avions l'honneur d'être le chef de clinique.

Cette femme, enceinte de sept mois, mourut de méningite tuberculeuse. A l'autopsie, on constata, indépendamment de la méningite, une tuberculose généralisée qui avait envahi les poumons, les reins, etc.

Il était intéressant de savoir si le fœtus avait participé à l'infection maternelle ; les recherches bactériologiques faites sur les divers organes, ne permirent de constater aucun bacille de la tuberculose, enfin des inoculations faites simultanément à des lapins avec des organes de la mère et des organes du fœtus, furent positives pour les premiers et négatives pour les seconds.

C'était là un fait intéressant, car il paraissait démontrer que l'organe maternel peut être profondément envahi par le processus tuberculeux, sans que le fœtus y participe.

Depuis cette époque, les expériences qui ont été faites dans ce sens, particulièrement par le Dr Vignal, à la clinique obstétricale de M. le professeur Tarnier, sont venues confirmer cette manière de voir.

XXXIV. — **Recherches expérimentalee sur la toxicité de l'urine des femmes enceintes.** (En collaboration avec M. le Dr LAULANIÉ.) *Comptes rendus de l'Académie de médecine*, juillet 1891, et *Annales de gynécologie et d'obstétrique*, 1891.

Ces expériences faites à l'école de médecine vétérinaire de Tou-

louse nous ont paru établir une toxicité manifestement moindre de l'urine des femmes enceintes comparée à la toxicité normale.

Tandis que la quantité d'urine physiologique nécessaire pour tuer un kilogr. de lapin, est d'après Bouchard de 45 cent. cubes, nous avons constaté qu'il fallait toujours injecter une quantité beaucoup plus considérable d'urine, lorsque cette urine provenait d'une femme enceinte.

Nous en concluions qu'il devait y avoir pendant la grossesse rétention d'une certaine quantité de matières toxiques dans l'organisme et qu'on pouvait ainsi expliquer la prédisposition de la femme enceinte à l'auto-intoxication éclamptique.

XXV. — **Nouvelles recherches expérimentales sur l'urine des femmes dans les trois derniers mois de la grossesse et fixation du coefficient de toxicité.** (En collaboration avec M. Demons.) Travail du laboratoire de la clinique Baudelocque. *Société de biologie*, janvier 1892.

Quelques objections ayant été faites aux résultats signalés dans le travail précédent, particulièrement en ce qui concerne la quantité d'urine plus considérable excrétée quotidiennement par les femmes enceintes, et par l'influence que pouvait avoir le régime hospitalier sur la toxicité urinaire, nous nous sommes proposé dans ce travail, de reprendre nos expériences avec toute l'exactitude scientifique désirable.

Nous avons expérimenté sur l'urine de femmes enceintes observées à la clinique Baudelocque. Nous avons choisi des femmes aux derniers mois de la grossesse et ne présentant aucune complication pathologique.

Nous avons expérimenté sur l'urine des 24 heures et avons calculé pour chacune de ces femmes le coefficient urotoxique d'après la méthode de Bouchard.

Enfin, comme terme de comparaison nous avons fait les mêmes recherches sur des infirmières non enceintes du service, et sur des malades hospitalisées ne présentant aucune affection pouvant retentir sur la toxicité urinaire.

Tandis que pour ces deux dernières classes de femmes nous avons trouvé un coefficient d'urotoxie très voisin du chiffre donné par Bouchard pour l'état physiologique 0,46, pour les femmes enceintes nous avons trouvé que *constamment* le coefficient était moindre et qu'on pouvait le fixer en moyenne à 0,25.

Ces expériences confirment donc, en le précisant, le résultat de nos premières recherches.

XXXVI. — **De l'influence de l'asphyxie sur la parturition.** (En collaboration avec le Dr SAINT-HILAIRE.) *Société de biologie*, décembre 1891.

Parmi les causes déterminantes de l'accouchement on cite ordinairement l'accumulation de l'acide carbonique dans le sang, qui d'après les expériences de Brown-Séquard déterminerait l'apparition des contractions utérines.

Mais de nombreux faits cliniques semblaient en désaccord avec le résultat de ces expériences, c'est ainsi que l'on observe assez fréquemment la mort de la femme enceinte survenant par asphyxie sans début de travail.

Nous avons voulu reprendre les expériences de Brown-Séquard, mais en nous plaçant dans des conditions différentes et se rapprochant plus de celles que l'on observe en clinique.

A cet effet nous avons soumis des animaux arrivés au terme ou près du terme de la gestation (chiens et cobayes) à l'asphyxie tantôt rapide en les plongeant dans une atmosphère d'acide carbonique ou en les immergeant; tantôt lente par séjour dans une atmosphère raréfiée, et jamais nous n'avons observé de début de travail.

XXXVII. — **Recherches expérimentales sur la toxicite du sérum sanguin dans l'éclampsie puerpérale.** (En collaboration avec M. le professeur TARNIER.) *Société de biologie*, mars 1892.

M. le professeur Tarnier nous a chargé de faire dans son service de la Clinique obstétricale des recherches sur la toxicité du sang des éclamptiques qui y sont traitées.

Dans deux cas nous avons eu occasion d'étudier la toxicité du sérum sanguin de femmes éclamptiques. Nous avons trouvé que la toxicité du sérum sanguin était manifestement augmentée dans les cas d'éclampsie puerpérale. Ainsi, tandis que la quantité de sérum humain nécessaire pour tuer 1 kilogr. de lapin est à l'état physiologique de 10 c. c. (Rummo), il a suffi d'injecter de 3 à 4 c. c. de sérum des femmes éclamptiques pour amener la mort de 1 kilogr. de lapin.

Nous avons étudié en même temps la toxicité urinaire dans ces mêmes cas d'éclampsie puerpérale et avons constaté qu'elle était au contraire fort diminuée et en raison inverse de la toxicité du sérum sanguin.

IMPRIMERIE LEMALE ET Cie, HAVRE